

Les crédits

contact avec cette industrie dans ma région. L'exposé du député m'a beaucoup appris au sujet de l'acier et renforce encore davantage mon sentiment d'appartenance à notre pays. Je ne sais pas ce qui arrivera au secteur de l'acier. J'espère que l'exposé que le député a fait aux Américains les aidera à résoudre les difficultés que nous avons.

Le député essayait de savoir ce qu'il y avait au sujet du gouvernement provincial de Saskatchewan. Les gens de la province savent très bien que les conservateurs sont tous les mêmes, qu'ils soient fédéraux ou provinciaux. Le fait que l'on diminue l'importance de la formation et du succès des particuliers qui travaillent collectivement au bien public est particulièrement évident en Saskatchewan. Dans cette province, les gens ont le désir de travailler collectivement à la réalisation des objectifs du groupe. Le gouvernement de cette province et l'engagement qu'il prend dans le cadre de la loi fédérale ne suivent pas la volonté de la population. C'est ce que je voulais dire.

• (1730)

M. Jim Jordan (Leeds—Grenville): Madame la Présidente, je suis content de participer à ce débat. Je voudrais le faire porter sur un seul aspect, un aspect de notre société qui en ternit l'image. On a fait allusion plusieurs fois aujourd'hui au problème de l'analphabétisme. J'avais cru que les gens d'en face avaient pris un engagement très ferme sur ce chapitre avant les élections. Cet engagement a perdu un peu de sa vigueur dans le discours du Trône. Il faut dire que les élections étaient passées. Maintenant, ces mêmes députés en parlent de façon symbolique et je leur fait un compliment car c'est beaucoup dire.

Quels que soient les motifs du gouvernement d'organiser son programme dans cet ordre, des raisons politiques évidemment, il est évident que l'analphabétisme représente une grande perte de potentialités, à la fois pour l'État et pour l'individu concerné. Ses conséquences générales sont souvent cachées. L'analphabétisme nuit à notre développement économique et à l'emploi. Et au niveau personnel, il nuit à la santé, à l'adaptation sociale et au bien-être général des individus qui en sont affligés.

On ne saurait donc sous-estimer l'importance de l'alphabétisme. La structure sociale, politique et économique de la communauté moderne part du principe que chaque citoyen est en mesure de communiquer avec ses semblables au moyen du texte écrit ou imprimé.

Il existe plusieurs définitions de l'alphabétisation. Ma préférée est celle des Nations Unies. Elle est vieille maintenant, mais je crois qu'elle est toujours valide. La voici:

L'alphabète est une personne capable de lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec la vie quotidienne.

Une personne incapable d'en faire autant est illettrée, selon les normes de l'ONU. L'alphabétisation est ainsi considérée comme un moyen de se réaliser soi-même et de participer pleinement à la société. Les données les plus récentes montrent qu'un Canadien sur cinq de plus de 15 ans ne remplit pas les conditions requises pour être alphabète et ne peut donc pas s'épanouir et participer pleinement à la société. C'est un chiffre alarmant. Il y a de quoi avoir honte dans un pays riche qui se prétend civilisé. Une personne sur cinq de plus de 15 ans ne peut qu'exister en périphérie de la vie et doit se tenir à l'écart dans beaucoup de circonstances. Autre fait intéressant à noter: l'analphabétisme augmente à mesure qu'on passe de l'ouest à l'est du Canada.

Donc, l'analphabétisme devient de plus en plus évident quand on voyage de la Colombie-Britannique jusqu'à Terre-Neuve. La chance y est pour quelque chose. Être désavantagé n'aide personne au départ, mais la chance est un facteur important. A mon sens, la chance n'est pas une bonne façon d'assurer les mêmes occasions d'avancement au Canada. C'est extrêmement difficile d'essayer de déterminer les conséquences sociales de l'analphabétisme. Des relations complexes comprenant divers facteurs affectent le statut social d'une personne. Comme la cause et l'effet sont très difficiles à distinguer, c'est plus juste de discuter des circonstances associées à l'analphabétisme que de parler de ses effets ou de ses résultats. Les gens peu instruits ont en général une santé délicate—c'est prouvé—, une espérance de vie moindre et plus d'incapacités d'un genre ou d'un autre. Tout cela peut être étayé par des statistiques. Sont aussi souvent associés à l'analphabétisme des situations comme la pauvreté, le chômage, des problèmes personnels résultant de